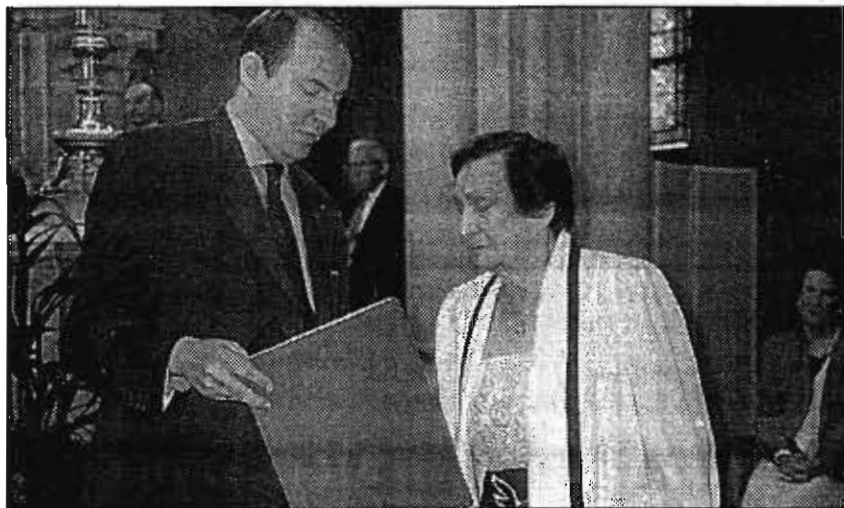


La médaille des Justes
pour la comtesse Garran de Balzan et Mme Osterberger

Le Bien Public

23 JUIN 1997

« Des symboles du monde libre »

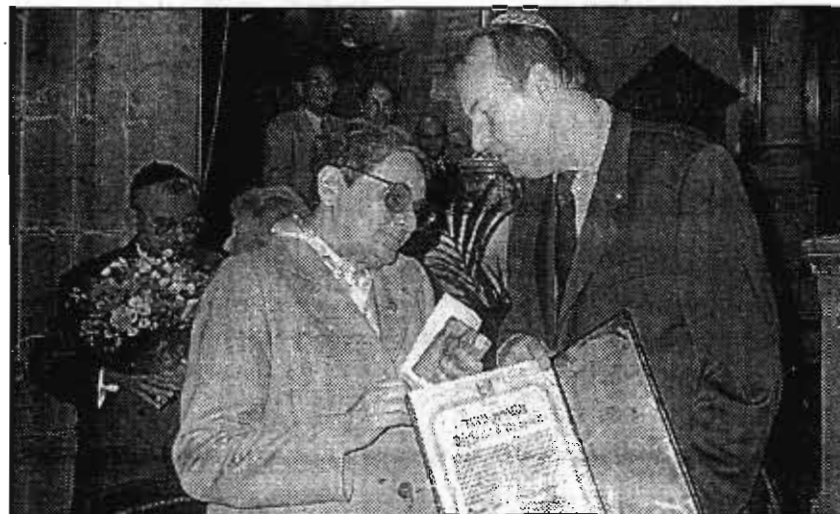


Daniel Saada remet la médaille des Justes à la Comtesse Garran de Balzan.

Daniel Saada, porte-parole auprès de l'Ambassade d'Israël à Paris, a remis hier la médaille des Justes, à la comtesse Garran de Balzan et à Suzanne Osterberger, ayant droit pour sa mère Louise Osterberger, au cours d'une cérémonie à la synagogue de Dijon.

Cette reconnaissance est décernée par le mémorial « Yad Vashem » à celles et ceux qui, sous l'occupation, ont sauvé des juifs, au péril de leur vie. Armand Sibony, président de la communauté

israélite de Dijon a rendu hommage à ces personnes, qui ont « en temps de guerre et de lâcheté, su faire preuve de l'esprit le plus élevé de sacrifice ; de ces hommes et ces femmes dont les actes ont sauvé la dignité de l'homme ». Entre 1940 et 1945, la comtesse Garran de Balzan, a hébergé une vingtaine de jeunes filles juives dans l'institution catholique Beau-Séjour dont elle était alors la directrice administrative. Louise Osterberger a également abrité des jeunes juifs, à Laignes. Les deux ré-



Suzanne Osterberger, ayant droit pour sa mère Louise Osterberger, reçoit cette reconnaissance décernée aux hommes et femmes « inconnus, fidèles, qui ont sauvé la liberté du monde et des hommes »

cipiendaires ont été très émues par la cérémonie et le témoignage des personnes qu'elles ont sauvées « de la détresse ». Le pape Jean Paul II a tenu à leur envoyer sa bénédiction apostolique, Monseigneur Lustiger archevêque de Paris et Monseigneur Coloni, évêque de Dijon se sont également associés à la reconnaissance dont témoigne la médaille des Justes.

De nombreuses personnalités, parmi lesquelles, les par-

lementaires Robert Poujade, Louis de Broissia, Roland Carraz, Maurice Lombard, le président du conseil régional Jean-François Bazin et le président du Conseil économique et social Pierre Bodineau, étaient présentes pour assister à ce témoignage de reconnaissance de la communauté israélite à ces Justes, « symboles du monde libre ».

Lauranne VOIRON